

Ch 1: Construction de l'anneau des polynômes $K[X]$

1) Rappel sur la structure d'anneau: Théorie des modules

Def: On appelle anneau $(A, +, \times)$ un ensemble muni de 2 lois internes: additif noté $+$ et multiplicatif noté \times tel:

- 1) $(A, +)$ groupe abélien (commutatif)
- 2) La loi \times est associative ~~et admet un élément neutre~~
- 3) La loi \times est distributive par rapport à $+$

$$\forall x, y, z \in A: x \times (y + z) = (x \times y) + (x \times z)$$

$$(y + z) \times x = (y \times x) + (z \times x)$$

Si de plus la loi \times est commutative on dit que l'anneau est commutatif. ^{de la loi \times} Si A admet un élément neutre 1 : on dit que A est un anneau unitaire.

ex: $(\mathbb{Z}, +, \times)$ anneau commutatif unitaire

$(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +, \times)$ anneau commutatif

~~$(M_n(\mathbb{R}), +, \times)$~~ anneau ^{unitaire} non abélien

Corps: un corps est un anneau où tout élément différent de 0 est inversible ^{pour la loi \times} _{unitaire}

Def: On appelle élément inversible de l'anneau $(A, +, \times)$ tout élément inversible par la multiplication.

$$A: x \text{ inversible} \Leftrightarrow \exists y \in A: x \times y = y \times x = 1$$

Ex: 1) a, a est inversible dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ ssi $\text{pgcd}(a, n) = 1$



~~$(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +, \times)$~~

2) $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +, \times)$ est un corps $\Leftrightarrow n$ est premier

Théorème: p et q premiers entre eux $\Leftrightarrow \exists m, n \in \mathbb{Z} : mp + nq = 1$

Déf: On appelle diviseur de 0 dans un anneau $(A, +, \times)$ tout élément $a \in A$

$\exists b \neq 0 \in A$ vérifiant $a \times b = 0$

Def: On appelle sous-anneau B d'un anneau $(A, +, \times)$ tout sous-ens

B de A tq les lois $+$, \times induites sur B le munissent d'une structure d'anneau rk, $(B, +)$ groupe abélien.

\times la loi \times est interne dans B

~~[$\forall x, y \in B : x + y \in B$ ou $x \times y \in B$]~~

Proposition: B est un sous-anneau de A ssi

- $\ast \forall x, y \in B : x + (-y) \in B$
 - $\ast \forall x, y \in B : x \times y \in B$
- $\Leftrightarrow \forall x, y \in B : x + y \in B$
 $x(y-3) \in B$

exp: \mathbb{R}, \mathbb{Q} les seuls sous anneaux de $(\mathbb{Z}, +, \times)$ sont les $n\mathbb{Z}$

1) $\forall n \in \mathbb{N} : n\mathbb{Z}$ sous anneau de $(\mathbb{Z}, +, \times)$: évident

2) Soit B un sous-anneau de \mathbb{Z} ; mq: $\exists n \in \mathbb{N} : B = n\mathbb{Z}$

On prend $B^+ = \{a \in B : a > 0\}$; soit $p = \min B^+$ et montrons

que $\forall a \in B : \exists b \in \mathbb{Z} : a = bp$ donc $B = p\mathbb{Z}$

On prend $\forall a \in B : a = bp + r \mid 0 \leq r < p$

on a $p = \min B^+ \Rightarrow r = 0$ donc $\forall a \in B : \exists b \in \mathbb{Z} : a = bp$

$\Rightarrow B = p\mathbb{Z}$

Entiers de Gauss: $\mathbb{Z}[i] = \{a+ib \mid a, b \in \mathbb{Z}\}$ sous anneau de \mathbb{C}

$$(a+ib)(d+ib') = 1 \Leftrightarrow \begin{cases} aa' - bb' = 1 \\ ab' + da = 0 \end{cases}$$

Def 5: Un idéal I d'un anneau $(A, +, \times)$ est ~~un sous anneau~~ ^{un sous anneau}

de A tq: $\forall a \in I, \forall b \in A : \cancel{ab \in I} \left(a \times b \in I \text{ et } (I, +) \text{ sous groupe} \right)$

Proposition: si $(A, +, \times)$ est un anneau unitaire et $1 \in I$ ou un élément inversible est dans I alors: $I = A$

exp: les $n\mathbb{Z}$ sont des idéaux de \mathbb{Z}

Morphisme d'anneaux:

Soient $(A, +_A, \times_A)$ et $(B, +_B, \times_B)$ deux anneaux, on appelle *morphisme*

$f: A \rightarrow B$ une application vérifiant:

$$1) \forall x, y \in A : f(x +_A y) = f(x) +_B f(y)$$

$$2) \forall x, y \in A : f(x \times_A y) = f(x) \times_B f(y)$$

et si A et B sont unitaires: $f(1_A) = 1_B$

Relation d'équivalence dans un anneau en utilisant les Idéaux

On définit la relation R dans A par:

$$\forall x, y \in A : x R y \Leftrightarrow x - y \in I ; \tilde{x} = \{x + I\}$$

Théorème: Si I est un idéal de $(A, +, \times)$ alors $(A/I, +, \times)$

un anneau, Unitaire si A est unitaire et commutatif si A est commutatif.

$$\forall \tilde{x}, \tilde{y} \in A/I : \tilde{x} + \tilde{y} = \widetilde{x+y}$$
$$\tilde{x} \tilde{y} = \widetilde{xy}$$

Déf: On appelle anneau intègre tout anneau ne contenant pas de diviseurs de 0.

Théorème: Soit $f: A \rightarrow B$ un morphisme d'anneaux, alors $\text{Ker } f$ est un idéal ~~isomorphe~~ de A . ~~$A/\text{Ker } f$~~ est isomorphe à $\text{Im } f$.

Preuve: $\text{Ker } f$ idéal de A :

$$\forall x, y \in \text{Ker } f: x - y \in \text{Ker } f \text{ car } f(x) - f(y) = 0_B - 0_B = 0_B$$

$$\forall x \in \text{Ker } f, \forall y \in A: x \cdot y \in \text{Ker } f \text{ car } f(xy) = f(x) \times f(y) = 0_B \times f(y) = 0_B$$

D'où $\text{Ker } f$ est un idéal de A .

$f(A)$ sous-anneau de B :

$$\Leftrightarrow \forall y_1, y_2 \in f(A): y_1 - y_2 \in f(A) \text{ car } \exists x_1, x_2 \in A: y_1 = f(x_1); y_2 = f(x_2)$$

$$y_1 - y_2 = f(x_1 - x_2) \in f(A)$$

$$\forall y_1, y_2 \in f(A): y_1 \times y_2 \in f(A)$$

$$\downarrow$$

$$\text{car } y_1 \times y_2 = f(x_1 \times x_2) \in f(A)$$

D'où $f(A)$ est un sous-anneau de B .

$$\text{Soit } F: A/\text{Ker } f \rightarrow \text{Im } f = f(A)$$

$$\tilde{x} \mapsto F(\tilde{x}) = f(x)$$

$$\forall \tilde{x}, \tilde{x}' \in A/\text{Ker } f:$$

$$\tilde{x} = \tilde{x}' \Rightarrow x - x' \in \text{Ker } f \Rightarrow f(x - x') = f(x) - f(x') = 0_B$$

$$\Rightarrow f(x) = f(x') \Rightarrow F(\tilde{x}) = F(\tilde{x}')$$

F ne dépend pas du choix de représentant de la classe.

1) $\forall y \in f(A): \exists x \in A: y = f(x) = F(x) \rightarrow F$ surjective

2) $\text{Ker } F = \{ \tilde{x} \in A/\text{ker } f : F(\tilde{x}) = 0 \} \stackrel{P}{=} \tilde{0} = \{ x : x \in \text{ker } f \}$

$$f(\tilde{x}) = 0$$

$$F(\tilde{x}) = 0 \Leftrightarrow f(0) \Leftrightarrow f(x) = 0 \Leftrightarrow x \in \text{ker } f \Rightarrow \tilde{x} = \tilde{0}$$

d'où F injective

Def: Soit $(A, +, \times)$ un anneau, E une partie de A , on appelle idéal engendré par E le plus petit idéal qui contient E , on note $\text{Id}(E)$.

Rq: si $E = \{ x_1, x_2, \dots, x_n \}$

$$\text{Id}(E) = \{ A \cdot x_1 + A \cdot x_2 + \dots + A \cdot x_n \}$$

Def: On appelle idéal principal tout idéal I engendré par un seul élément de A ; $I = a \times A$

ex: $n\mathbb{Z}$ est un idéal principal de \mathbb{Z} ; $n\mathbb{Z} = \text{Id}(\{n\})$

Def: On appelle idéal maximal I de $(A, +, \times)$ tout idéal non contenu dans aucun autre idéal ($I \subset I$ et $I \subset A$ only)

Théorème: I maximal ssi A/I est un corps \rightarrow à démontrer

$(A, +, \times)$ anneau unitaire

Rq: $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ maximal $\Leftrightarrow n$ est premier

Rq: $\text{Id}(E) = \bigcap_{E \subset I} I$
 I idéal

Rq:

$$\begin{array}{ccc}
 f: A & \longrightarrow & B \\
 \text{inj} \downarrow & & \uparrow \text{surj} \\
 A/\text{ker } f & \xrightarrow{\text{inj}} & \text{Im } f
 \end{array}$$

Définitions:

1) Un anneau $(A, +, \times)$ est dit principale si tout idéal I de A est engendré par un seul élé:

$$\forall I \text{ idéal} : \exists a \in A, I = \langle a \rangle$$

\mathbb{Z} est un anneau principal

2) Un anneau $(A, +, \times)$ est dit intègre s'il n'existe aucun diviseur de 0 dans A .

Un idéal I est dit premier ssi A/I est intègre.

Ex: $6\mathbb{Z}$ n'est pas premier car $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$ contient des diviseurs de 0, par contre $2\mathbb{Z}, 3\mathbb{Z}, 5\mathbb{Z}$ sont premiers.

Proposition: $n\mathbb{Z}$ est premier dans \mathbb{Z} ssi n est premier.

I est premier ssi $\forall a, b \in A, a \cdot b \in I \Rightarrow a \in I$ ou $b \in I$

Notions de Divisibilité

Soient $(A, +, \times)$, on dit que a divise b et on écrit $a|b$

$$\text{s'il } \exists c \in A / b = a \cdot c \quad \text{i.e.} \quad \langle b \rangle \subset \langle a \rangle$$

Exercice

Soit $(A, +, \times)$ un anneau, on appelle centre de A l'ensemble

$$C = \{ a \in A : \forall x \in A, a \cdot x = x \cdot a \}$$

montrer que C est un idéal de A et Définir A/C

$$\forall a, b \in C$$

$$\forall x \in A, (a-b) \cdot x = ax - bx = xa - xb = x(a-b) \Rightarrow a-b \in C$$

$$\forall a \in C, \forall b \in A$$

$$\forall x \in A, (ab) \cdot x = (ba) \cdot x = b \cdot (ax) =$$

Def: Soit $(A, +, \cdot)$ un anneau, on dit qu'un elt $a \in A$ est nilpotent d'ordre n ssi $a^n = 0$

Soit $N = \{ \text{elts nilpotents de } A \}$

on a N est un idéal de A .

Formule du binôme dans un anneau commutatif $(a+b)^2 = a^2 + b^2 + 2ab$
 $(a+b)^3 = a^3 + b^3 + 3ab^2 + 3a^2b$

II) L'anneau des polynômes

Def: On appelle polynôme à une indéterminée à coefficients dans un corps \mathbb{K} (un anneau A) toute suite $P = (a_i)_{i \in \mathbb{N}}$ d'elts de \mathbb{K} (de A) nuls à partir d'un certain rang n appelé degré de P .

$x^0 = (1, 0, 0, \dots)$

$x^1 = (0, 1, 0, 0, \dots)$

$x^n = (\underbrace{0, \dots, 0}_{n \text{ fois}}, 1, 0, \dots)$

alors : la schématisation formelle d'un polynôme $P(a_0, a_1, \dots)$

$$P(x) = \sum_{i=0}^n a_i x^i$$

ainsi $\mathbb{K}[x]$ est appelé anneau de polynômes à une indéterminée à coefficients dans \mathbb{K}

$\mathbb{K}[x]$ est une \mathbb{K} -algèbre (un anneau qui possède une structure (externe) d'espace vectoriel)

Propriétés

Solus

$P(a_i)_{i \in \mathbb{N}} ; Q(b_i)_{i \in \mathbb{N}}$ alors :

- $P+Q = (a_i + b_i)_{i \in \mathbb{N}}$
- $\lambda P = (\lambda a_i)_{i \in \mathbb{N}} \quad \forall \lambda \in \mathbb{K}$
- $P \cdot Q = (c_i)_{i \in \mathbb{N}}$; $c_i = \sum_{k=0}^i a_k b_{i-k}$

$(\mathbb{K}[X], +, \cdot)$ anneau commutatif unitaire

$P(X) = \alpha : \langle P \rangle = \{ \alpha Q(X) \mid Q \in \mathbb{K}[X] \}$

Division

Diviseurs de $\mathbb{K}[X]$

Theoreme : Soient $A, B \in \mathbb{K}[X]$, $B \neq 0$ il existe un unique couple $(Q, R) \in (\mathbb{K}[X])^2$, $A = BQ + R \mid d^0 R < d^0 B$

Def : Si $R = 0$, on dit que B divise $A : A = BQ$

Proposition : Si $A \mid B$ et $B \mid A$ alors $\exists \lambda \in \mathbb{K} \mid A = \lambda B$

Preuve du Theoreme : On pose $b = d^0 B$, et p sont coefficient dominant (le coeff de x^b)

$(B(X) = \alpha_0 + \alpha_1 x + \dots + \beta x^b)$

1) Si $B \mid A$ divise $A : \exists Q \in \mathbb{K}[X] \mid A = B \cdot Q$
alors $(Q, R=0)$ existent

2) Supposons que B ne divise pas A .

Soit $E = \{ A - BS \mid S \in \mathbb{K}[X] \} \neq \emptyset$

$E = \{ d^0(A - B \cdot S) \mid S \in \mathbb{K}[X] \} \in \mathbb{N}^*$ car \emptyset

On pose $\min E = r$ obtenu pour un certain polynome Q

$A - BQ \in E$ et $\deg(A - BQ) = r$

On pose $R = A - BQ$, $\deg R = r$

Rq: $r < b$

On suppose que $r \geq b$ alors

$$\deg\left(R - \frac{a_r x^{r-b}}{\beta} \times B\right) < r$$

$$R - \frac{a_r x^{r-b}}{\beta} \cdot B = A - BQ - \frac{a_r x^{r-b}}{\beta} \cdot B$$

$$= A - B\left(Q + \frac{a_r x^{r-b}}{\beta}\right) = A - BP \in E$$

$$\text{On a donc } P = Q + \frac{a_r x^{r-b}}{\beta}$$

On a donc

$$\deg(A - BP) < \min \epsilon \xrightarrow{\text{C'est}} \text{Absurde}$$

D'où $r < b$

unicité, par l'absurde:

On suppose qu'il $\exists (Q_1, R_1), (Q_2, R_2) \in E$

$$A = BQ_1 + R_1 = BQ_2 + R_2$$

$$\deg(R_1) < b$$

$$\deg(R_2) < b$$

$$B(Q_1 - Q_2) = R_2 - R_1$$

$$Q_1 - Q_2 \neq 0 \Rightarrow \deg(B(Q_1 - Q_2)) \geq b \text{ et } \deg(R_2 - R_1) < b$$

$$\text{d'où } Q_1 - Q_2 = 0 \Rightarrow Q_1 = Q_2 \text{ et } R_1 = R_2$$

\square